

PALAIS ROYAL D'OLITE

palaciorealolite.com

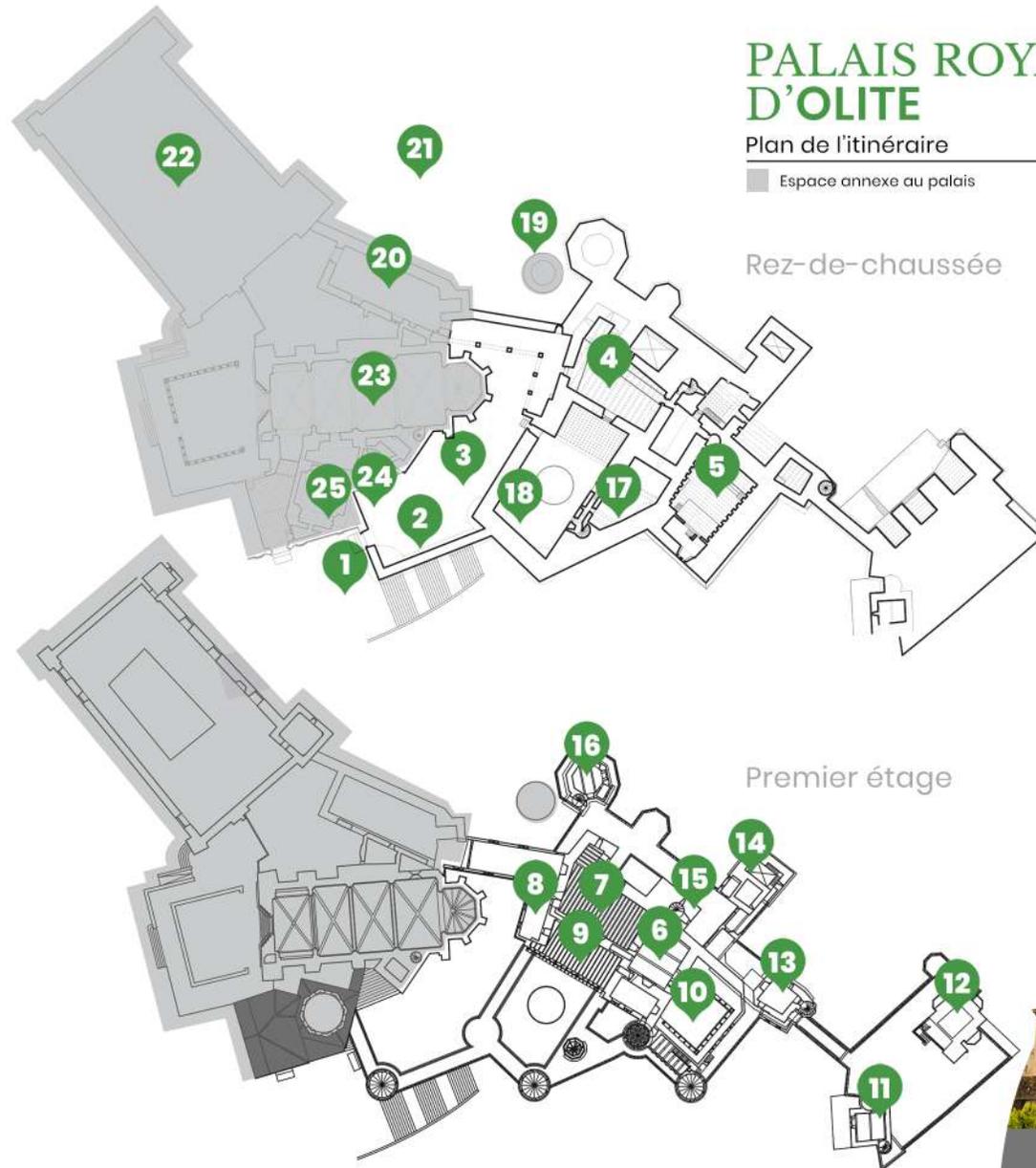


PALAIS ROYAL D'OLITE

Plan de l'itinéraire

■ Espace annexe au palais

Rez-de-chaussée

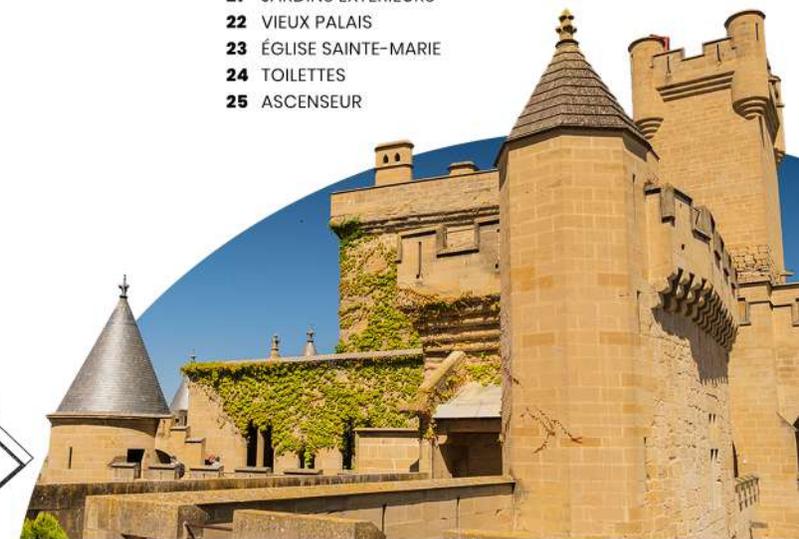


- 1 ENTRÉE
- 2 BILLETTERIE ET BOUTIQUE
- 3 JARDIN ANCIEN
- 4 SALLES DES FOUILLES
- 5 SALLE DES ARCS ET ESCALIER EN COLIMAÇON
- 6 CHAMBRE DE LA REINE
- 7 CHAMBRE DU ROI
- 8 SALLE DES STUCS
- 9 GALERIE DU ROI
- 10 GALERIE DE LA REINE
- 11 TOUR DE LA VIGIE
- 12 TOUR DES QUATRE VENTS
- 13 TOUR DU PORTAL DE FENERO
- 14 TOUR DE LA CITERNE
- 15 DONJON
- 16 TOUR DES TROIS COURONNES
- 17 COUR DE LA VOLIÈRE
- 18 COUR DU MÛRIER

ESPACES EXTÉRIEURS

- 19 PUIXS DE GLACE
- 20 CHAPELLE SAINT-GEORGES
- 21 JARDINS EXTÉRIEURS
- 22 VIEUX PALAIS
- 23 ÉGLISE SAINTE-MARIE
- 24 TOILETTES
- 25 ASCENSEUR

Premier étage



Si vous souhaitez nous contacter, veuillez nous écrire à :
info@palaciorealolite.com

Bienvenue au Palais royal d'Olite, symbole de la période la plus fastueuse et pacifique du royaume de Navarre.

L'ensemble monumental se compose de trois bâtiments : le **Palacio Viejo** (Vieux Palais), aujourd'hui transformé en *Parador nacional de turismo*, un hébergement de luxe, la **chapelle Saint-Georges**, actuellement en ruines, et le **Palacio Nuevo** (Palais Neuf), la partie qui est ouverte à la visite.

Le Palais Neuf fut construit entre 1402 et 1424 sur ordre du roi de Navarre Charles III le Noble et de son épouse Léonore de Trastamare car le palais antérieur était devenu trop petit. Son architecture présente une nette inspiration française, pays natal du roi et berceau de la dynastie d'Évreux à laquelle il appartenait, tandis que sa décoration est marquée par l'influence de l'art mudéjar de Castille, région d'origine de la reine.

Ce complexe architectural commença à se détériorer à partir de 1512, date de la conquête de la Navarre par la couronne de Castille, suite à quoi il devint la résidence occasionnelle de vice-rois, gouverneurs et hidalgos. Pendant la guerre d'indépendance espagnole, le palais, qui fut par le passé l'un des plus luxueux d'Europe, fut ravagé en 1813 par un incendie provoqué pour éviter que les troupes françaises ne puissent l'utiliser comme fortin, et il fut réduit à l'état de ruines. Son aspect actuel correspond à la reconstruction entamée au début du XXe siècle.

Consultez les activités programmées sur :
www.palaciorealolite.com

Activités pour les scolaires:

Découvrez l'histoire, la nature et les grands événements du palais au cours d'une visite animée avec atelier pour les scolaires de tous les niveaux d'enseignement. Choisissez votre visite et préparez-vous à réaliser un voyage à travers l'histoire de cette résidence royale, adaptée aux besoins, contenus et compétences propres à chaque niveau éducatif.

Autres activités:

Visites pour les familles, itinéraires thématiques, rencontres spécialisées...

Expériences:

Gastronomie, concerts, expositions...

Organisation de manifestations spéciales:

Un cadre incomparable pour la tenue de congrès, journées, présentations, célébrations, dîners de gala et autres événements.

Gère par:



JARDIN ANCIEN

Le palais disposait d'un système d'irrigation qui rendit possible l'existence de ce jardin rempli d'orangers et de citronniers, ainsi que d'autres jardins intérieurs et extérieurs ornés de fleurs et de plantes apportées du monde entier.

La fente visible sur le mur est la trace qu'ont laissée les conduites en plomb qui acheminaient l'eau.

La cour jouxte l'église Sainte-Marie, dont on peut voir l'imposante abside et la base du clocher.



SALLE DES FOUILLES

Du temps de Charles II, le père de Charles III, une tour fut bâtie à cet emplacement, à partir de laquelle se développa le Palais Neuf. Ce dernier s'appuie sur les remparts de la cité, dont il reste un renforcement en forme de cube et des meurtrières. On peut aussi voir un bassin, une colonne et une partie d'un mur.



SALLE DES ARCS

Elle fut construite pour soutenir le petit jardin de la reine, situé juste au-dessus. C'est ce qui explique que ses arcs-doubleaux soient si près les uns des autres. La salle était lugubre et insalubre car elle était dépourvue de fenêtres et les eaux de pluie s'y infiltraient, elle ne pouvait donc avoir aucun autre usage que cette fonction architecturale. Elle servit de prison une seule fois : en 1495, lorsque le Comte de Lerin, Louis de Beaumont, après avoir pillé la ville, y enferma les habitants d'Olite et exigea une rançon pour leur libération.

ESCALIER EN COLIMAÇON

L'escalier en colimaçon permet d'accéder à l'étage noble du palais. Dans le premier tronçon, on peut voir les signatures que certains tailleurs de pierre ont gravées sur les murs.



CHAMBRE DE LA REINE

Léonore passait de longues périodes en Castille, sa terre natale. Pour la convaincre de prolonger ses séjours en Navarre, le roi dota cette salle et le palais d'une multitude de détails. Les fenêtres étaient ornées de vitraux de couleur. Le sol était pavé de céramiques émaillées de couleurs vives. Les plinthes étaient en bois taillé et verni. La partie supérieure des murs était décorée de peintures, de céramiques émaillées et de panneaux de stuc ouvragés, tandis que des tapisseries brodées de fils d'or étaient accrochées aux murs. Le plafond était constitué d'un entrelacs de bois peint dans des tons dorés. Des anges et des blasons dorés y étaient suspendus, raison pour laquelle elle portait, à l'origine, le nom de « Chambres des anges ».

En plus de son aspect esthétique et coloré, la Chambre de la reine se devait d'être confortable. Pour combattre le froid, elle disposait d'une cheminée, de contrevents et de tapis épais posés sur des nattes en joncs qui faisaient office d'isolant.

La chambre communiquait avec le jardin suspendu de la reine et la Chambre du roi, ainsi qu'avec une pièce à usage privé et une autre pour les domestiques.



CHAMBRE DU ROI

Avec ses grandes fenêtres gothiques et son énorme cheminée, la Chambre du roi était la pièce la plus importante et la plus spacieuse du palais. Ses 120 m2 de surface permettaient la tenue de grands événements publics de la cour, comme des réceptions et de grands banquets.

Elle était également appelée Chambre des nœuds car elle était coiffée d'un grand plafond à entrelacs en bois doré et taillé orné de l'un des emblèmes de Charles III : le triple nœud ou nœud éternel, en allusion à la Sainte-Trinité et à l'infinitude de Dieu le Créateur.



SALLE DES STUCS

La famille royale accédait à ses chambres par cette salle, le lieu idéal pour impressionner les visiteurs puisque, à l'origine, elle était ornée de panneaux de stucs avec des frises et des motifs peints ou dorés, réalisés par des artisans mudéjars. C'est la seule décoration originale de tout le palais à avoir survécu à l'incendie de 1813.





9

GALERIE DU ROI

De cet endroit, le roi pouvait admirer le jardin planté d'orangers qui s'étendait à ses pieds, ainsi que les cours du mûrier et de la volière.

Ses arcs gothiques, plus caractéristiques des églises que d'un édifice civil, s'organisent sur deux niveaux et leurs chapiteaux sont ornés de motifs végétaux comme des feuilles de vigne et de châtaignier. Les arcs des extrémités sont le fruit de la restauration du XXe siècle. Au cours des dernières années de Charles III, les fenêtres de la galerie furent fermées par des vitraux pour éviter le froid et le vent, et le plafond fut recouvert de caissons de bois doré.

10

GALERIE DE LA REINE

Construit en 1418, ce jardin suspendu s'inscrivait dans un cloître à deux niveaux, abrité du cierzo, vent du nord-ouest. Il était planté d'une multitude de rosiers rapportés d'Alexandrie et, dans chaque angle, se dressait un oranger.

Le centre était occupé par un petit bassin avec une fontaine octogonale, couronnée d'un cheval en laiton et ornée de céramiques de couleur. À la fin du règne de Charles III, il fut fermé par des vitraux colorés. Le cloître actuel, entièrement restauré, possède un seul niveau et 22 arcs répartis sur trois des quatre côtés du jardin.

TOUR DE LA VIGIE

11

C'est la tour conservant le mieux son aspect original. C'était la plus haute du palais jusqu'au rehaussement du donjon lors de la reconstruction du XXe siècle. Elle se distingue par la tourelle qui la couronne et par sa grande fenêtre ornée du symbole du nœud éternel ou triple nœud, que Charles III adopta comme sceau royal et qu'il voulait rendre visible depuis la villa d'Olite.

Elle permettait d'embrasser tout l'horizon, en particulier la ville d'Ujué, proche de la frontière avec le royaume d'Aragon, ce qui permettait de se préparer à tout danger ou de communiquer toute éventualité.

12

TOUR DES QUATRE VENTS

Appelée ainsi parce qu'elle est exposée aux quatre vents de la région (*cierzo, bochorno, solano et negro*), elle était également connue sous le nom de Tour des trois fenêtres, depuis lesquelles les rois et les nobles observaient les fêtes, tournois, joutes, parties de pelote et corridas qui se tenaient sur la grande esplanade située en-dessous.

Sur la voûte de la tour, on peut voir les armoiries de la famille Navarre-Évreux, la lignée de Charles III. Les arcs de la base ont été ajoutés au XVIe siècle pour renforcer la tour.



13

TOUR DU PORTAL DE FENERO

Elle se dresse sur le Portal de Fenero, l'une des quatre portes d'entrée dans la ville, qui était tout près d'une prairie de feno, c'est-à-dire de foin ou d'herbe. C'est aujourd'hui la seule porte de l'époque médiévale encore debout. On peut y voir un blason avec les armoiries de Navarre-Évreux, la lignée de Charles III.

14

TOUR DE LA CITERNE

C'était le point névralgique du système d'irrigation du palais. Il s'agit d'une tour creuse qui était utilisée comme citerne et était couverte par un toit en plomb.

L'eau était acheminée depuis la rivière Cidacos et arrivait par des conduites en terre cuite vernissée jusqu'à un réservoir situé au pied de la tour. Une noria élevait l'eau jusqu'à l'intérieur de la citerne. De là, par gravité, elle était distribuée par trois canalisations en plomb et laiton pour arroser les plantes des jardins et abreuver les animaux.

Par terre, sous une plaque, on peut apercevoir les seuls restes de canalisation qui subsistent.

15

DONJON

Il s'agissait du corps central du palais, qui abritait les chambres dorées réparties entre l'étage noble et l'étage supérieur, dont la Salle de la garde-robe et la Salle des dames de la reine. La terrasse était couverte par un toit et une galerie.

Lors des travaux de restauration, il fut décidé de rehausser la tour pour donner plus de panache au palais, de manière à atteindre les près de 40 m de haut actuels. Au deuxième étage, une exposition permet de connaître les projets de reconstruction présentés en 1924 et des maquettes, photographies et dessins permettent d'apprécier l'état du palais avant et après les travaux.

Au sommet de la tour flotte le drapeau de la Communauté autonome de Navarre.

16

TOUR DES TROIS COURONNES

Elle se compose de trois corps octogonaux dont la taille diminue progressivement, d'où le nom de tour des trois couronnes. La légende raconte que Charles III la fit construire comme maison de jeux pour ses enfants, ce qui explique que tous les éléments de cette tour soient beaucoup plus petits que dans le reste du palais : salles, cheminées, escaliers, chemins de ronde...

De là, on peut voir trois espaces extérieurs qui ne sont pas visitables : le puits de glace, les ruines de la chapelle Saint-Georges et le Vieux Palais.





COUR DE LA VOLIÈRE

Pour les monarques, les animaux étaient un symbole de pouvoir. Dans la Cour de la volière, qui était couverte par un filet, les oiseaux du roi vivaient en liberté. Les marques des nids et de la conduite qui les approvisionnait en eau sont encore visibles.

Les jardins tout proches abritaient aussi un petit zoo avec des faucons et des chiens pour la chasse, mais aussi d'autres animaux comme des lions, des buffles, des sangliers, des daims, des chameaux, un loup et une autruche.

COUR DU MÛRIER

Elle était autrefois connue sous le nom de Jardin des pamplemoussiers à cause des espèces d'agrumes qui s'y trouvaient. Pour éviter les frimas de l'hiver navarrais, un système de bâches créant un effet de serre fut installé. Sur le mur et les arcs qui entourent la cour, on distingue les fentes par où passaient les canalisations.

Son nom actuel vient du mûrier qui la présidait, vieux de plus de 300 ans. Il a survécu à l'incendie dévastateur qui a réduit le palais en cendres en 1813 et à un éclair qui l'a presque foudroyé. Il est classé Monument naturel.

PUITS DE GLACE

Ce puits en forme d'œuf fut construit autour de 1600 et utilisé jusqu'au début du XXe siècle par les habitants d'Olite comme réfrigérateur pour conserver aliments, boissons et certains médicaments.

Ses 8 m de profondeur permettaient d'y stocker la glace et la neige de l'hiver et de les maintenir gelés jusqu'en été, grâce à la paille et la boue qui faisaient office d'isolants. L'œuf actuel est une reconstruction.

CHAPELLE SAINT-GEORGES

Actuellement en ruine, c'était la chapelle privée des rois. Sa construction et sa décoration furent réalisées par des artisans musulmans et mudéjars. En-dessous se cache encore l'un des chais du palais.



JARDINS EXTÉRIEURS

Deux jardins s'étendaient en dehors du palais. Celui du roi se situait sur l'esplanade qu'occupa par la suite le potager du couvent de Saint-François. Celui de la reine se trouvait à droite. Conçus comme des jardins d'agrément, ils disposaient de toutes sortes d'arbres fruitiers, de plantes exotiques et de plantes médicinales, et étaient traversés par des allées couvertes de sable.

VIEUX PALAIS

Actuel *Parador de turismo*, c'est le cœur originel du palais. D'origine romaine, probablement du 1er siècle ap. J.-C., il fut occupé par les Wisigoths au VIIe siècle et remanié au XIIIe siècle. Après l'incendie du XIXe siècle, il fut pillé et seuls les murs extérieurs et les tours ont subsisté.

Merci pour votre visite!

Nous vous invitons à découvrir le réseau des sites touristiques de Navarre.

VILLE ROMAINE D'ANDELOS



La ville romaine d'Andelos se trouve à 10 km de Puente de la Reina, sur la commune de Mendigorriá. Elle se situe sur une haute terrasse quaternaire. Cette ville qui, par le passé, a participé à la prospérité de l'Empire romain, offre une visite unique permettant de découvrir les vestiges de ses rues et habitations, de ses magasins et de ses thermes et fontaines. De plus, le **musée archéologique d'Andelos** permet de connaître ses croyances et traditions qui font remonter du lointain passé le souvenir et l'histoire de ce lieu qui nous a légué un exceptionnel ouvrage de génie civil très bien conservé : le système d'approvisionnement en eau de la ville.

VILLA DES MUSES D'ARELLANO



La villa romaine abritant la reproduction de l'impressionnante mosaïque romaine des « **Muses** » dont l'original est visible au Musée national d'archéologie, se trouve sur la commune d'Arellano, à proximité d'Estella. On peut aussi y voir le « **fumarium** », une pièce qui servait à faire vieillir le vin de manière artificielle en faisant appel à la chaleur et à la fumée, et la « **cella vinaria** » ou chais, dont l'intérêt réside dans le fait que tous les éléments de production sont restés intacts. Quinze « **dollas** », des jarres destinées à contenir le vin, d'une capacité moyenne de 700 litres, y sont exposées, ainsi qu'un autel en pierre, qui rappelle que les activités de production du vin et les célébrations religieuses étaient étroitement liées.

ENCEINTE FORTIFIÉE DE RADA



Cet important **village médiéval inhabité** se trouve à 20 km d'Olite, en direction de Tudela, dans le secteur de la Ribera de Navarra. Une promenade dans ses rues, entre les vestiges de ses maisons, nous transportera au Moyen Âge, une époque marquée par les invasions, les guerres et autres dangers qui menaçaient les frontières du Royaume de Navarre.

Pour plus d'informations: www.palaciorealolite.com

